

Article original

Impacts du commerce informel sur le cadre de vie des populations de la ville de Sinfra (centre-ouest de la Côte d'Ivoire)

KAMBIRE Bébé^{1*}, N'DAHOULE Yao Rémi², BOKA Abeto Constance³, HUE Bi Broba Fulgence⁴

¹Enseignant-chercheur, Maître assistant, Université Félix Houphouët-Boigny,

²Enseignant-chercheur, Maître assistant, Université Félix Houphouët-Boigny,

³Enseignante-chercheur, Maître assistant, Université Félix Houphouët-Boigny,

⁴Doctorant en Géographe, Université Félix Houphouët-Boigny,

***Auteur correspondant :** bekambire@yahoo.fr, tél. : 00225 05 46 70 97

Article soumis le 11/05/2018 et accepté le 19/09/2018

Résumé : Le commerce informel, source de nombreux emplois en milieu urbain ivoirien, est l'une des causes du désordre spatial dans certaines villes du pays. Le présent article met en exergue l'impact de ces activités commerciales sur l'espace de vie des populations urbaines à Sinfra. La démarche méthodologique adoptée pour mener cette étude a pris en compte une synthèse bibliographique, des observations directes et les enquêtes de terrain auprès de 275 commerçants des différents types de produits et 200 chefs de ménage, vivant à proximité des lieux de commerce. Les résultats des enquêtes de terrain attestent que les commerçants, dans l'exercice de leurs activités, portent atteinte à l'esthétique paysagère de la ville de Sinfra par l'occupation irrationnelle des espaces, la gestion moins reluisante des déchets et la pollution. Face à l'insuffisance et à la cherté des places de vente dans le marché, 47,27% de commerçants se trouvent sur des sites non conventionnels (devanture de maisons, espaces non bâtis). Or la majorité des commerçants (66,90%) ne disposent pas de récipients de collecte d'ordures. Ce faisant, ils les abandonnent sur les lieux de vente ou s'en débarrassent dans la nature. Ce qui nuit au cadre de vie et expose les populations aux différentes pathologies environnementales précisément le paludisme et le choléra. Tout ceci indique que des efforts d'investissements restent à faire dans le secteur économique à Sinfra notamment en faveur des acteurs commerciaux informels pour un développement urbain durable.

Mots clés : activités commerciales, cadre de vie, déchets, pollution, Sinfra,

Abstract : *Informal trade, the source of many jobs in urban Ivorian, is one of the causes of the spatial disorder in the cities of the country. This article highlights the impact of these commercial activities on the living space of urban populations in Sinfra. The methodological approach to carry out this study on a bibliographical synthesis, direct observations and field surveys of 275 traders of different types of products and 200 heads of household, living near places of commerce.*

The results of the field surveys show that traders in the course of their activities are detrimental to the landscape aesthetics of the city of Sinfra due to the irrational occupation of the spaces, less slick management of waste and pollution. Faced with the inadequacy and high cost of sales outlets in the market, 47.27% of traders are located on unconventional sites (front of houses, unbuilt spaces). However, the majority of traders (66.90%) do not have garbage containers. In doing so, they abandon them at the place of sale or dispose of them in the wild. This damages the environment and exposes the populations to the different environmental pathologies precisely malaria and cholera. All this indicates that investment efforts remain to be made in the economic sector in the city of Sinfra especially in favor of informal commercial actors for sustainable urban development.

Keywords : *Commercial activities, living environment, waste, pollution, Sinfra.*

Introduction

L'impact du commerce sur l'environnement est loin d'être nouvelle. Plusieurs auteurs ont abordé la question (Aloko et al., 2014, p. 11 et Hugon, 1980, p. 412). Le lien entre le commerce et la protection de l'environnement (tant du point de vue de l'incidence des politiques environnementales sur le commerce que de l'incidence du commerce sur l'environnement) a été reconnu dès 1970 (De Cenival, 1998, p. 1). La qualité de l'environnement aujourd'hui se dégrade et sa capacité à fournir ses précieux services se réduit. Les activités humaines notamment commerciales en sont grandement responsables. En effet, depuis des décennies, il se trouve que beaucoup de dommages environnementaux sont dus au volume de l'activité économique mondiale. Le commerce constitue une part croissante de ce volume de sorte qu'il devient un facteur de plus en plus important de transformation de l'environnement (PNUE, 2005, p. 21). Le secteur commercial informel, grâce à sa dynamique interne au faible coût de création d'emploi, offre une immense potentialité d'emplois (Dakouri, 2011,

p. 118). Ce qui fait de lui, le secteur idéal d'absorption d'un nombre important de demandeurs d'emploi en milieu urbain mais aussi source de désordre spatial (Gogbé et al., 2016, p. 103).

En Côte d'Ivoire, suite à la récession économique de 1980, le secteur informel dont l'activité prépondérante est le commerce (OECD, 2008, p. 3), a connu un développement sans précédent. Dans toutes les villes ivoiriennes, les commerçants occupent les espaces en toute illégalité et ce, de façon anarchique. Les marchés, les carrefours, les trottoirs et espaces publics sont pris d'assaut. Ainsi, le commerce informel devient essentiel parmi les potentialités offertes par les villes (Van De Walle, 2005, p. 4).

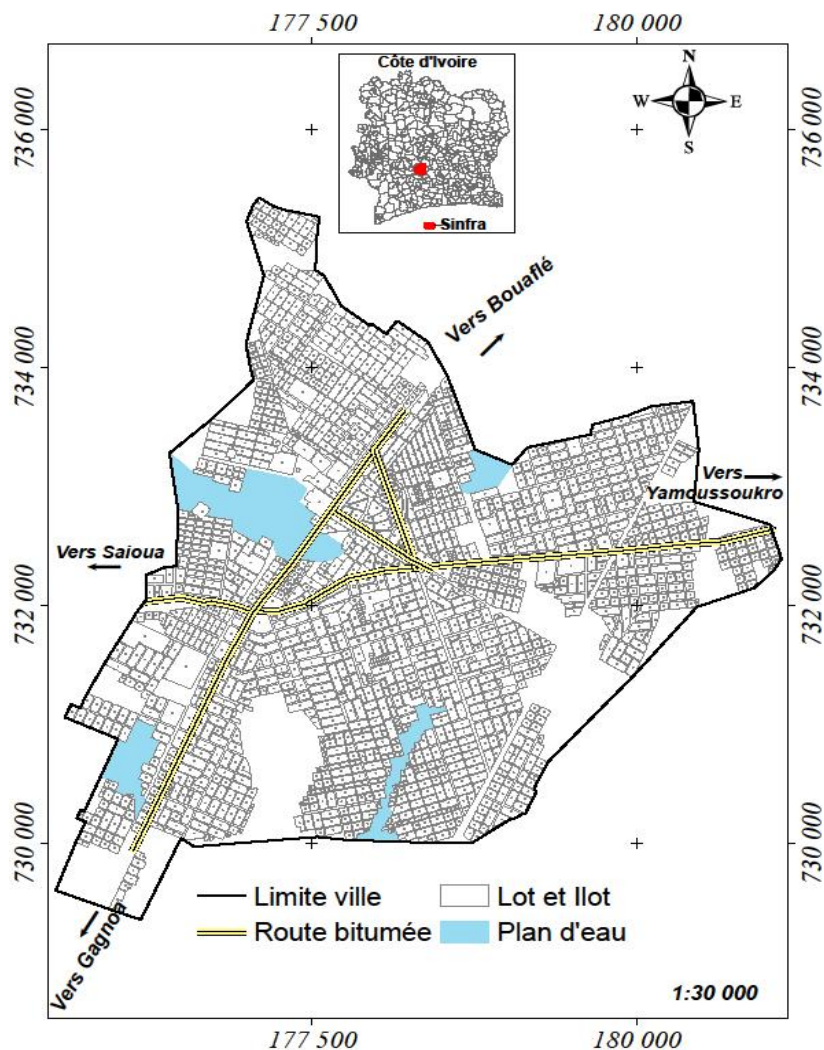
Sinfra, grâce à son statut de ville, n'échappe pas à cette réalité urbaine. Avec une population à fort taux de sans-emploi (41,63% selon INS, 1998), la ville compte une diversité de produits commerciaux qui malheureusement se commercialisent au mépris des règles environnementales. Devant cette situation, l'on s'interroge sur les problèmes environnementaux des activités commerciales et leurs conséquences sur le cadre de vie des populations urbaines à Sinfra. L'objectif de cette étude est d'analyser les impacts des activités commerciales informelles sur l'espace de vie des populations de cette ville.

L'étude part du postulat que les problèmes environnementaux causés par les activités commerciales informelles, dans le paysage urbain de Sinfra, influencent négativement le cadre de vie des populations à travers l'occupation anarchique de l'espace, la prolifération de déchets et la pollution.

1. Présentation de la zone d'étude

La ville de Sinfra est l'une des grandes villes parmi les trois que compte la région de la Marahoué (Bouaflé, Sinfra et Zuenoula). Elle a acquis le statut de ville de plein exercice en 1978 par la loi N° 78-07 du 09 Janvier 1978 relative à l'organisation municipale. Localisée dans le Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire, elle fait frontière au Nord avec la ville de Bouaflé, au Sud avec celle de

Gagnoa, à l'Est avec la ville de Yamoussoukro et à l'Ouest avec les villes de Saioua (figure 1).



Source : CCT, 2016, Réalisation : Kambiré B. & Hué Bi

Figure 1 : Localisation de la ville de Sinfra

En 1998, la ville de Sinfra abritait une population de **49 497** habitants vivant sur une superficie de **590** ha (INS, 1998). La taille actuelle de la population est de **78 393** (INS, 2014) ; soit un taux d'accroissement moyen annuel de **6,2%**.

Située dans une zone de bas-plateaux coupés par de très nombreuses vallées, Sinfra regorge d'interfluvies recoupés par des surfaces d'érosion datant du péri glaciaire. La ville est bâtie sur une pénéplaine dont les plus hauts points sont situés à 269 mètres tandis que les basses altitudes vont de 250 à 229 mètres au nord-ouest (BNETD, 1997, p. 34).

Comme toute la région du Centre-Ouest, Sinfra se trouve dans une zone humide influencée par un climat de type tropical-sec avec d'importantes précipitations (1200 à 1600 mm/an) centrées sur les mois de juin et octobre. La température moyenne varie entre 21°C et 27°C et présente des amplitudes annuelles faibles de l'ordre de 5°C.

2. Données et méthodes

2.1. Données

Les données collectées pour l'étude proviennent de différentes sources. Ce sont des données de positionnement sur le terrain, les données cartographiques et les données sur les acteurs commerciaux et les chefs de ménages.

À l'aide du Géopositionnement Par Satellite (GPS) Garmin 10, nous avons géolocalisé (les coordonnées géographiques longitude et latitude) les différentes positions des types de commerce informel sur le terrain et les dépotoirs sauvages de la ville.

La carte de la ville de Sinfra réalisée en 2016 par le Centre de Cartographie et de Télédétection (CCT/BNETD) à l'échelle 1/5000^e a permis de connaître le découpage administratif de la ville.

Les données sur les acteurs commerciaux et les chefs de ménages sont obtenues par une enquête par questionnaire.

- **Enquête auprès des commerçants**

En raison d'une absence de population globale des commerçants due à la confidentialité des données et surtout au caractère informel des activités, il a été constitué une base de sondage de commerçants présents dans la ville de Sinfra. L'accent a été mis sur les commerçants qui ont une place fixe, c'est-à-dire les sédentaires. Ainsi, 7479 commerçants réguliers sédentaires ont été recensés et répartis entre trois types de commerce : 4589 commerçants de produits alimentaires, 2306 commerçants de produits dérivés et 584 commerçants de divers autres produits. Un échantillon de 275 commerçants a été enquêté (tableau 1). À partir de cet échantillon, l'effectif des commerçants à enquêter a été calculé à l'aide de la formule arithmétique suivante :

$$E = (n * e) / N$$

E : Échantillon final de commerçants à enquêter par type de commerce

n : Taille de commerçants de chaque type de commerce

e : Échantillon choisi

N : Taille totale de commerçants de la ville

Tableau 1 : Répartition de l'échantillon de commerçants par type de commerce

Types de commerce	Effectifs de commerçants par types de commerce	Échantillon de commerçants retenu par type de commerce
Produits alimentaires	4 589	168
Produits dérivés	2 306	85
Autres produits	584	22
Total	7479	275

Source : Enquêtes de terrain, 2016

- Enquête auprès des ménages

Un échantillon de 200 chefs de ménage choisis parmi ceux vivants au voisinage des zones de commerce sur les 11386 que compte la ville (INS, 2014) ont été enquêtés (tableau 2). La répartition des chefs de ménage par quartier s'est faite en multipliant l'échantillon choisi par le poids du quartier. La raison de ce choix est que tous les quartiers n'ont pas le même nombre de ménages. Le paramètre « poids du quartier », noté **P**, a été introduit pour pouvoir équilibrer les 15 quartiers de la ville. En réalité, le poids du quartier est le rapport du nombre de ménage du quartier au nombre total de ménage de la ville.

$$P = n/N$$

P : Poids du quartier

N : Taille de ménages de la ville

n : Taille de ménages dans un quartier

Le tableau 2 présente l'effectif des chefs de ménages enquêtés par quartier.

Tableau 2 : Chefs de ménages enquêtés par quartier

Quartiers	Nombre de ménages (n)	Ménages total enquêtés	Poids du quartier (P)	Ménages enquêtés par quartier
Administratif	186	200	0,016	3
Blontifla	207		0,018	4
Douafla	254		0,022	4
Djamandji	264		0,023	5
Houphouet Boigny 1	1137		0,099	20
Houphouet Boigny 2	954		0,083	17
Houphouet Boigny 3	1197		0,105	21

Dioulabougou 1	674		0,059	12
Dioulabougou 2	1956		0,171	34
Dioulabougou 3	1606		0,141	28
Résidentiel	1729		0,151	30
Proniani	178		0,015	3
Koblata	95		0,008	2
Résidentiel Extension et Lycée	948		0,083	17
Total	11386	200	0,994	200

Source : INS, 2014

Les quartiers les plus peuplés, où l'on enregistre le plus grand nombre de ménages, sont Dioulabougou 2 et 3 et Résidentiel, situés au centre de la ville.

Parallèlement à ces enquêtes, des observations ont été faites sur le cadre de vie ; ce qui a permis de prendre des photographies pour illustrer certaines analyses faites.

1.1. Méthode d'analyse des données

Les données collectées ont subi une analyse descriptive, statistique et cartographique.

Le logiciel Epi Data 3.0 a servi à saisir fiche par fiche les données collectées lors des enquêtes.

Une analyse statistique simple de toutes les informations recueillies, a permis de faire des pourcentages de comparaison du phénomène étudié contenus dans des tableaux statistiques présentés dans les résultats.

Les cartes de la localisation des différents produits commerciaux, des dépotoirs sauvages et de l'état de l'environnement ont été réalisées à l'aide des logiciels ArcGis 10.2.1 et Adobe Illustrator CS.

3. Résultats

L'ensemble des données collectées et analysées permettent d'identifier les problèmes environnementaux liés aux activités du commerce informel à Sinfra et leurs différents impacts sur le cadre de vie.

3.1. Les problèmes environnementaux liés aux activités du commerce informel à Sinfra

Les problèmes majeurs d'environnement liés aux activités du commerce informel à Sinfra sont nombreux. Ce sont la mauvaise occupation des espaces, la prolifération des déchets solides et liquides et la pollution de l'air.

3.1.1. Une occupation anarchique de l'espace

Les espaces autres que les marchés (rues, caniveaux, devantures de maisons, espaces non bâtis) sont occupés par les commerçants du secteur informel dans la ville de Sinfra (tableau 3).

Tableau 3 : Occupation de l'espace selon les types de commerce dans la ville de Sinfra

Types d'espace	Types de commerce						Total	Taux (%)
	Produits alimentaires	Taux (%)	autres produits	Taux (%)	Produits dérivés	Taux (%)		
Marché	85	30,91	8	2,91	52	18,91	145	52,73
Devanture de maisons	37	13,45	3	1,09	3	1,09	43	15,63
Espace non bâti	46	16,73	11	4	30	10,91	87	31,64
Total	168	61,09	22	8	85	30,91	275	100

Source : Enquêtes de terrain, 2016

Les commerçants dans l'exercice de leurs activités, n'épargnent aucun espace à Sinfra. Certes, les marchés sont les lieux prisés des commerçants (52,73%) mais d'autres espaces tels que les espaces

non bâtis mais surtout les rues sont de plus en plus convoitées par les commerçants de la ville.

Ainsi, 130 commerçants soit 47,27% se trouvent sur des espaces inappropriés à l'exercice du commerce. Cette installation anarchique des commerçants (surtout les commerçants de produits alimentaires et dérivés) est illustrée par la photo 1 et 2.



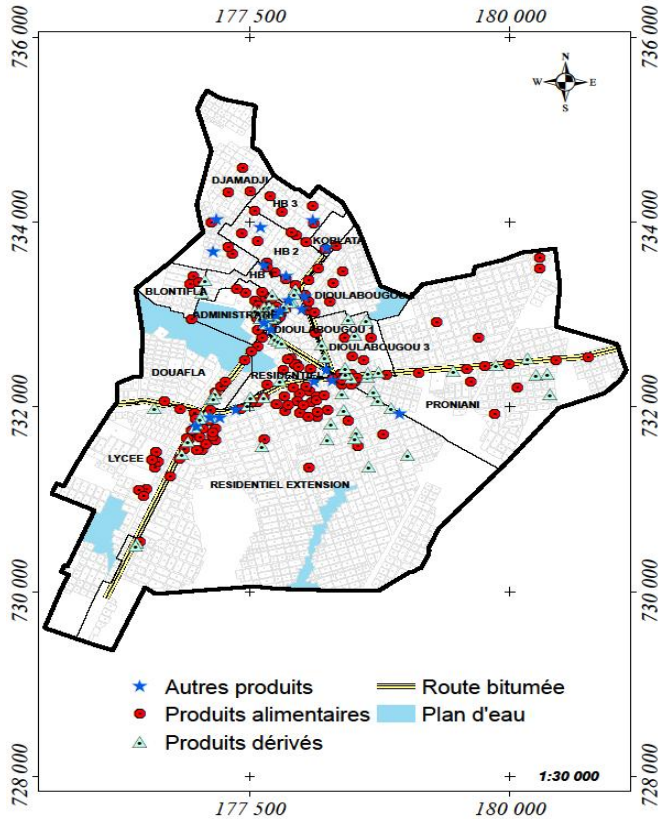
Photo 1: Restriction d'une voie par les commerçants



Photo 2: Une vendeuse d'oranges installée sur un caniveau

Cette occupation anarchique (spatialisée sur la figure 2) est un des facteurs de la prolifération des déchets dans la ville.

L'analyse de la carte fait ressortir une concentration des points de commercialisation des différents produits dans les quartiers centraux comparativement aux quartiers périphériques. En effet, ces quartiers centraux sont les plus peuplés où la demande en divers produits commerciaux est très élevée. La distribution spatiale s'observe beaucoup plus le long des principaux axes routiers, là où la clientèle circule. On peut donc conclure que dans la ville de Sinfra, les acteurs économiques du secteur informel s'installent dans les zones où la clientèle est abondante et accessible.



Source : Enquêtes de terrain, 2015 Réalisation : Kambiré B. & Hué Bi

Figure 2 : Distribution spatiale des types de produits commerciaux à Sinfra

3.1.2. Prolifération des déchets solides

L'activité commerciale produit une forte quantité de déchets. En raison, d'une absence de poubelles, les commerçants se débarrassent des déchets issus de leurs activités dans la nature. La situation devient alarmante lorsque ces ordures, en absence d'un ramassage régulier, restent à ces endroits pendant plusieurs jours,

voire des semaines. Les tas d'immondices grandissent et dégagent des odeurs nauséabondes ; surtout lorsque les ménages y déversent les leurs (Photo 1).



Photo 3 : Un dépôt sauvage d'ordures en plein cœur de Dioulabougou 2

(Source : HUE Bi, 2016)

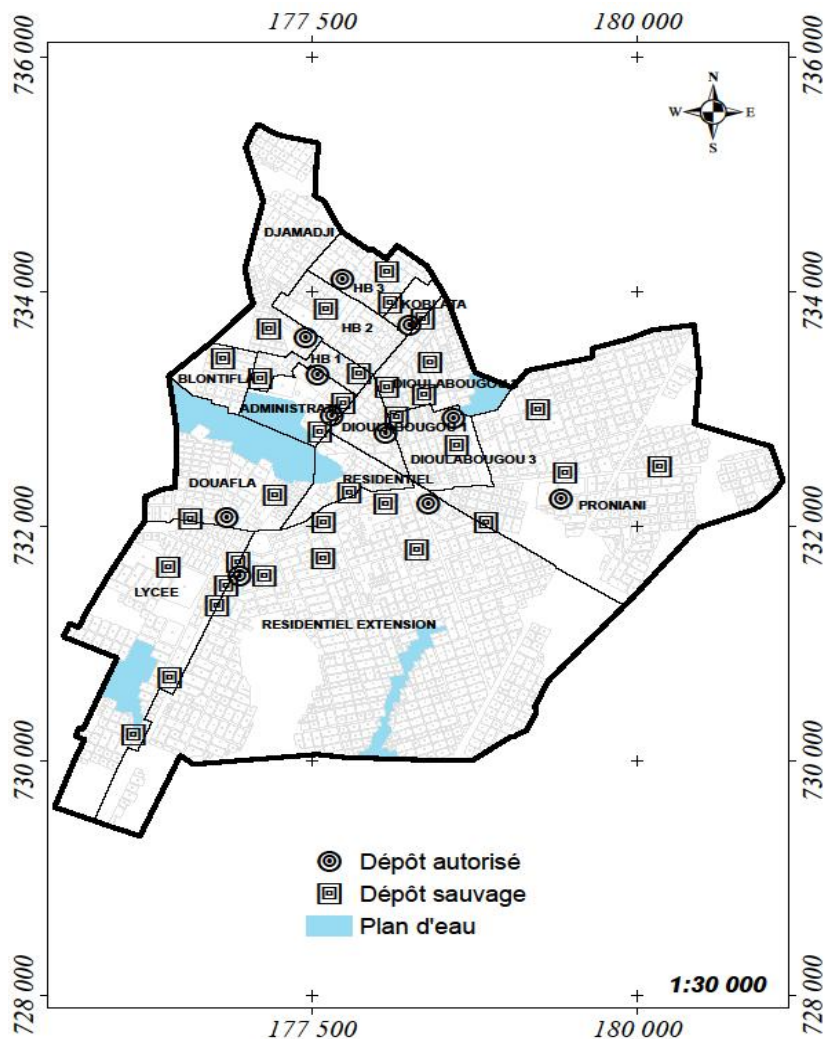
L'une des causes de cette situation se trouve être la gestion irrationnelle de ces déchets par les commerçants à Sinfra. En effet, 66,90% des acteurs commerciaux ne disposent pas de récipients de collecte d'ordures (Tableau 4).

Tableau 4 : Pratique de gestion des ordures par les commerçants dans la ville de Sinfra

Gestion des ordures par les commerçants	Nombre de commerçants	Taux (%)
Disposant de poubelles	91	33,10
Ne disposant pas de poubelles	184	66,90
Total	275	100

Source : Nos enquêtes, 2015

Ce taux élevé de commerçants ne disposant pas de récipient de collecte d'ordures laisse déduire que ces derniers s'en débarrassent dans la nature ou même les abandonnent sur les lieux de chalandises ; ce qui entraîne la naissance et la multiplication de dépotoirs sauvages dans la ville (Figure 3).



Source : Enquêtes de terrain, 2015
& Hué Bi

Réalisation : Kambiré B.

Figure 3 : Répartition spatiale des dépôts d'ordures dans la ville de Sinfra

3.1.3. Pollution dans la ville de Sinfra

Outre l'insalubrité, la pratique des différentes activités commerciales est aussi source de pollution dans la ville (Tableau 5).

Tableau 5 : Types de combustion utilisés par les commerçants à Sinfra

Type de combustible	Type de commerce		Total	Taux (%)
	Commerçants de produits alimentaires	Commerçants d'autres produits		
Charbon ou Bois de chauffe	137	5	142	51,64
Gaz butane	31	17	48	17,45
Total	168	22	190	69,09

Source : Nos enquêtes, 2015

À la lecture de ce tableau 5, l'on remarque que 51,64% des commerçants de la ville de Sinfra utilisent soit le charbon ou le bois de chauffe dans l'exercice de leurs activités contre seulement 17,45% qui utilisent le gaz butane. La fumée issue de ces activités (photo 4) pollue l'atmosphère et expose les populations à des risques sanitaires.

Sur cette photo, on aperçoit une fumeuse de poisson en pleine activité au voisinage du marché. Le poisson est fumé à l'aide du bois de chauffe.



Photo 4 : Pollution de l'air par la fumée due au fumage du poisson au quartier Résidentiel extension de la ville de Sinfra (Source : Hué Bi, 2016)

En plus des pollutions olfactives et visuelles dues à la pratique des activités commerciales, le comportement des commerçants eux-mêmes est source de pollution à Sinfra. En effet, certains commerçants en raison de l'éloignement de leur domicile et à l'absence de latrines publiques, choisissent la nature (espaces non bâtis) pour satisfaire leurs besoins naturels (Tableau 6). Ces espaces dégagent des odeurs nauséabondes.

Tableau 6 : Les lieux de satisfaction des besoins naturels des commerçants à Sinfra

Lieux	Effectif de commerçants	Taux en %
Domicile	157	57,10
Espace non bâti	99	36
Non défini	19	6,90
Total	275	100

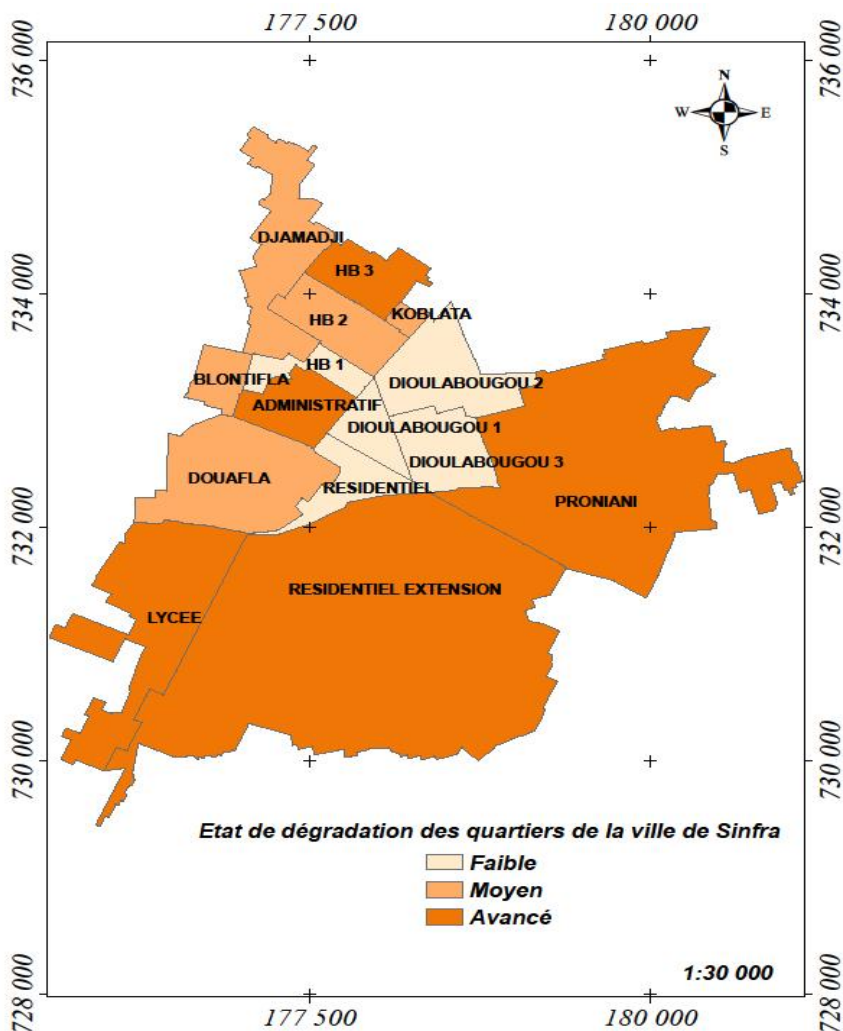
Source : Nos enquêtes, 2016

Bien que 57,10% des commerçants enquêtés satisfont leurs besoins à domicile, parce qu'exerçant dans leur quartier ou installés devant leurs lieux d'habitations, il n'en demeure pas moins que 36% d'entre eux le font dans les espaces non bâtis, les abords de rues et derrière les maisons en construction. Ces pratiques dégradent le cadre de vie et exposent les populations à des risques sanitaires.

3.2. Perte de l'esthétique paysagère de la ville

L'installation anarchique des unités commerciales dans le paysage urbain à Sinfra nuit au bon fonctionnement de la ville. En effet, l'utilisation des voies de circulation et d'autres espaces non dédiés aux activités de commerce par les commerçants porte atteinte à l'esthétique paysagère à cause de la gestion irrationnelle des déchets provenant de leurs activités.

Aussi, cette situation rétrécit les voies de circulation créant des embouteillages. Les caniveaux utilisés comme lieux d'exercice de certaines activités sont dommageables pour l'assainissement. Les déchets produits par ces activités y sont immédiatement éliminés provoquant leur obstruction ; d'où des stagnations d'eau entraînant la prolifération des moustiques vecteurs de paludisme. La dissémination de dépôts d'ordures dans les différents quartiers dénature le paysage urbain et dégrade le cadre de vie des populations de Sinfra (Figure 4). L'insalubrité a généré trois types de quartiers à Sinfra. Il s'agit des quartiers faiblement, moyennement et fortement dégradés.



Source : Enquêtes de terrain, 2016 Réalisation : Kambiré B. & Hué Bi

Figure 4 : État environnemental des quartiers de la ville de Sinfra

4. Discussion

Les résultats de l'étude attestent que le commerce informel dans son fonctionnement à Sinfra génère de nombreux problèmes environnementaux qui dégradent l'espace de vie des populations urbaines.

L'installation des opérateurs sur des espaces inappropriés aux activités économiques n'est pas un fait nouveau. En effet, les espaces non-conventionnels dont le domaine public sont pris d'assaut par les petits commerces et métiers en prolifération depuis la crise économique des années 1980 en Côte d'Ivoire (Gogbé et al., 2016, p. 102 et Kouamé, 2013, p. 204). Cette occupation anarchique de l'espace dit « désordre urbain » est un phénomène qui mine les villes du pays. Les facteurs explicatifs de ce phénomène sont divers. En effet, les raisons qui amènent les acteurs sociaux à occuper les places publiques notamment les rues et les trottoirs sont entre autre le manque de places dans les marchés, la situation socio-économique des acteurs et la liberté d'accès de ceux-ci (Konan, 2015, p. 7). A Sinfra, l'insuffisance et la cherté des places dans les marchés sont en partie à l'origine de cette occupation anarchique de l'espace urbain. L'occupation des rues par ces commerçants, de peu de moyens, est source de désordre urbain (Gourmelen et al., 2011, p. 7).

La gestion de déchets (solides, liquides) dans la ville de Sinfra laisse à désirer. Ce résultat corrobore celui de Kouassi dans les quartiers précaires de la ville d'Abidjan. Il révèle que 66,90% des ordures générées par les commerçants ne sont pas collectées. On s'en débarrasse soit sur les espaces non bâtis ou les terrains insuffisamment mis en valeur et 61,10% de déchets liquides émanant des activités de commerce sont également éliminés dans la nature. Ces comportements portent atteinte au cadre de vie (Kouassi, 2015, p. 197).

A travers ces chiffres, l'on se rend bien compte que les échanges commerciaux au-delà de leur importance économique, restent une source véritable de nuisances environnementales. En effet, depuis 1948 le modèle commercial en vigueur a plutôt aidé à accélérer la dégradation environnementale partout dans le monde (De Cenival, 1998, p. 1). Aloko et al., (2012, p. 11) attestent que les activités économiques en général et le commerce en particulier a des impacts sur la structure et le fonctionnement de l'espace à travers la production de déchets, la pollution des sols, des eaux et les rejets atmosphériques.

Cette étude permet une prise de conscience de la nécessité de concilier activités commerciales et protection de l'environnement dans les villes ivoiriennes pour le bien-être des populations urbaines.

Conclusion

Les activités commerciales au-delà de leur importance économique infligent beaucoup de dommages à l'environnement dans la ville de Sinfra. Une frange importante de commerçants (47,27%) se trouve sur des espaces non conventionnels aux activités commerciales (devantures de maisons et espaces non bâtis). Cette occupation anarchique de l'espace, source des immondices non ramassées et la pollution atmosphérique due aux fumages des poissons à l'air libre, est devenue le cauchemar des populations résidentes.

Avec le développement actuel des activités commerciales informelles à Sinfra, il serait nécessaire de repenser la ville en élaborant de nouveaux plans d'aménagement spatial, de manière à opérer des réajustements au bénéfice de ces activités par la création, en plus de l'existant, d'une infrastructure commerciale moderne de plus grande capacité. La construction d'infrastructures commerciales secondaires, dans chaque quartier de la ville permettrait un regroupement de ces petits opérateurs économiques informels et éviterait le désordre spatial constaté. Les plans d'aménagement existants ont été réalisés et mis en œuvre, avant 1980, à une époque où ces activités étaient moins importantes.

Concilier développement économique et environnement est un gage d'un développement harmonieux en milieu urbain. Cela permet de réduire l'impact des problèmes environnementaux sur la santé des populations.

Références bibliographiques

Aloko N'Guessan Jérôme, Ouattara Yagnama Rokia, 2014, « Les problèmes environnementaux liés à l'émergence des activités économiques en milieu urbain : le cas des activités artisanales dans la ville de Grand-Bassam (Côte d'Ivoire) », in **European Scientific Journal**, volume 10, N°17, pp 254-271

Bureau National d'Étude Technique et de Développement (BNETD), 1997, **Plan d'urbanisme directeur de la ville de Sinfra**, BNETD, Abidjan, 78 p.

Dakouri Guissan Desmos Fransis, 2011, **Les activités économiques et la dégradation de l'environnement dans la Commune d'Adjamé**, thèse unique de doctorat, Université de Cocody (Abidjan), 291p.

De Cenival Laure, 1998, **Commerce et environnement : concilier l'inconciliable**, 9 p.

Gogbe Teré, Dihouegbeu Déagai Parfaite, Toure Mamoutou., 2016, « Activités économiques et désordre urbain à Akaikoi (Abobo) », in **Regards**; Premier numero, Institut de Géographie Tropicale, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan, Côte d'Ivoire), pp 100-107

Gourmelen Bernard, Le Roux Jean-Marc., 2011, **Petits métiers pour grands services dans la ville africaine**, éd Harmattan, Paris, 144p.

Institut National de la Statistique (INS) Côte d'Ivoire, 2014, **Synthèse des résultats définitifs du Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH)**, INS, Côte d'Ivoire, 232 p.

Institut National de la Statistique (INS), 1998. **Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH)**. INS, Côte d'Ivoire, 218 p.

Hugon Philippe, 1980 : « Les petites activités marchandes dans les espaces urbains africains » (essai de typologie), in **Revue Tiers Monde**, volume 21, N°82, 405-426

Konan Franck Patrick, 2015 : **L'occupation foncière et pratique de l'activité commerciale en milieu urbain : cas du District d'Abidjan**, 23 p.

Kouamé Kouadio Arnaud., 2013 : **Développement économiques et gestion de l'environnement : cas du commerce informel dans la commune de Yopougon**, thèse de doctorat unique en géographie, Institut de Géographie Tropicale, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan), 341 p.

Kouassi Patrick Juvet, 2015 : « Environnement et santé dans les quartiers précaires de la ville d'Abidjan », thèse de doctorat, Université Félix Houphouët Boigny Abidjan-Cocody, 347p.

Organisation de Coopération et de Développement Économiques (OCDE), 2008 : **L'informel au cœur de la société, Rapport Afrique de l'Ouest (RAO)**, 109 p.

Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE), 2005 : **Guide de l'environnement et du commerce**, deuxième édition, 161 p.

Van De Walle Isabelle, 2005 : **Commerce et mobilité : L'activité commerciale face aux nouvelles politiques publiques de déplacements urbains, cahier de recherche du CREDOC n°216** ; 92 p.